

# Foyer La Clairière : un coin de ciel bleu pour mamans adolescentes

Toc, toc, toc. Qui va là ? La commission de sécurité. Nous sommes en 1999. Le foyer La Clairière accueille, héberge et accompagne des mineures enceintes, ou même déjà mamans. Mission, offrir un lieu où poser le sac quelque temps, accompagner et conduire ces adolescentes vers l'autonomie, panser aussi les blessures de l'âme : la vie ne leur a pas fait de cadeau.

En ce jour de 1999, donc, une visite. La suite ne va pas tarder : l'établissement n'est plus aux normes. Il faut entreprendre des travaux. Et se battre pour que l'endroit ne ressemble pas au final à un hôpital. Pour préserver un climat reconstituant une ambiance familiale, on peut en effet rêver mieux que l'atmosphère aseptisée d'une clinique. Et la tendresse, hmmm ?

## Le prix fort

À force d'énergie, l'association qui gère la structure est parvenue à ses fins. Elle a aussi payé le prix fort : 454 000 € financés par un emprunt (garanti il est vrai par le Conseil général). Et le poids de quatre ans de chantier, sans pour autant cesser de fonctionner : où seraient-elles parties, les jeunettes ? Aujourd'hui, tout est pratiquement terminé. Les 5 et 6 juin, ce sera la fête, une fête qui sera également l'occasion de célébrer quelques anniversaires. Voyons d'un peu plus près...

Pour aller vers les origines, il faut faire un bond d'un siècle et demi en arrière. À cette époque, la congrégation religieuse du Bon Pasteur ouvre une maison pour adolescentes en détresse à Marcq, à la limite de Marquette. Il en existe une à Lille, mais elle est satu-

rée. En 1954, le ministère de la Justice demande à la congrégation de créer une maison maternelle pour mineures. C'est ainsi que l'établissement de Marcq va se transformer. En 1974, le Bon Pasteur achève la construction d'un nouveau bâtiment rue Lalau, sur la partie marquetteoise du terrain qu'elle possède (l'autre partie est marquoise, ainsi qu'on peut le comprendre plus haut, et les anciens locaux y disparaissent).

1854, cent cinquante ans ; 1954, cinquante ans. La chose vaut bien de « marquer le coup », comme l'on dit. D'autant que Pascal Monseu, directeur du foyer, sœur Marie-Hélène Halligon du Bon Pasteur, ancienne directrice (1986 à 1998), vice-présidente du conseil d'administration – et à qui l'on donnerait bien le nom de sœur Sourire – et Michel Krisine, président dudit conseil d'administration (aussi adjoint au maire de Saint-André, mais il n'y a pas de rapport) espèrent bien voir à la fête des mamans qui sont, un jour, passées par la Clairière. L'idée tient particulièrement à cœur de M. Monseu, dont nous relayons bien volontiers l'appel.

## Préparer à la naissance

Le foyer est habilité pour quinze personnes, généralement orientées vers la Clairière par le juge pour enfants. Son rôle est de les préparer à la venue de l'enfant à naître, puis de guider les jeunes femmes dans leurs premiers pas de mamans. Une bonne partie de l'établissement est composée de logements autonomes, auxquels elles accèdent lors de la seconde partie du parcours (auparavant, elles ont

une chambre), et notamment d'un salon, d'une salle à manger et d'une cuisine.

Pour les studios, « l'objectif est de faire en sorte que, quand elles partent (les séjours durent en moyenne huit mois), elles assimilent le départ à un simple déménagement, à un nouveau déménagement », explique Pascal Monseu.

Pas facile quand même. Le foyer appuie les démarches de recherches d'un logement, mais quand il n'y a pratiquement pas de ressources, pas de possibilité de caution, pas de soutien de la famille... Sœur Marie-Hélène fait remarquer : « Vous savez à quoi on a droit quand on a entre 18 et 25 ans ? Rien, ou si peu. » Au demeurant, rien n'est simple quand il s'agit d'aider des gens dans la peine. Pour en revenir à la structure, il n'en existe que deux dans le Nord. Une misère. Et c'est ainsi que c'est un casse-tête sans nom quand il s'agit de secourir une adolescente de 15 ans, enceinte et à la rue, pour reprendre un exemple cité par sœur Marie-Hélène.

Alors ? Le foyer La Clairière, géré par l'association AGEMME depuis 1997 (y siègent le Bon Pasteur et des laïques) se donne dans toute la mesure de ses moyens. C'est aussi sa contribution au combat pour les droits des femmes. Ce n'est du reste pas un hasard si, récemment, il a reçu une aide financière du club de Lille - Lambertsart du Zonta international.

## Philippe LEROUX

Le foyer La Clairière fonctionne avec un directeur, six éducatrices, deux assistantes sociales, un demi-poste de puéricultrice, un demi-poste d'infirmière et des veilleses, pour la nuit



Devant une partie des bâtiments du foyer : Pascale Monseu, Michel Krisine et sœur Marie-Hélène Halligon.



Son caractère familial est une caractéristique de l'établissement. Il participe du projet pédagogique.

## Le programme de la fête

Elle aura pour thème *Le Tour du monde du droit des femmes et des enfants* et donnera lieu à des conférences, débats, témoignages, projections et animations.

### Samedi 5 juin

À 15 h : Le droit des femmes, bientôt dix ans après la conférence de Pékin, état des lieux. Avec Jean Leclerc du Sablon.

À 15 h 50 : rendez-vous en Chine, la place de la femme... Avec Chen Fei.

À 16 h : le droit des enfants, avec Nathalie Barrois et Jérôme Vanlangermee.

À 16 h 50, rendez-vous en Asie du sud-est, la place de la femme, avec Bernard Vial.

À 17 h : Maternités adolescentes, en trois portraits. Avec Chantal Briet.

À 17 h 50 : rendez-vous à Madagascar. Avec Chantal Krock, éducatrice à La Clairière.

À 18 h : maternités adolescentes, table ronde et débat. Un regard croisé d'experts, de professionnels de La Clairière, de familles et du public.

À 19 h : apéritif et repas champêtre, puis, à 21 h, concert de la chanteuse Mannick.

### Dimanche 6 juin

À 10 h : célébrations humanistes des droits des femmes et des enfants.

À 11 h : célébration eucharistique.

Toute la journée : film réalisé par Chantal Briet et les jeunes de l'établissement, visite du foyer, rencontre avec l'équipe pluridisciplinaire, rencontre avec les jeunes mamans, exposition sur l'histoire de la Clairière, rencontre avec des auteurs.